

SANGARIS : Point de situation du 19 mai 2016

Compte tenu du succès de l'opération et conformément aux annonces du président de la République, la **force Sangaris poursuit sa réarticulation**. En un peu plus de deux ans, l'engagement des forces françaises aura en effet permis à la Centrafrique de **passer d'une situation de chaos à une phase de stabilisation**.

À ce jour, **650 militaires** sont encore déployés en Centrafrique. Cet effectif continuera cependant à diminuer. À terme, lors de la fin de l'opération *Sangaris*, des militaires français resteront toutefois présents aux côtés des Centrafricains, principalement à travers une participation aux différentes missions internationales (ONU et UE).

La force *Sangaris* assure maintenant le rôle de force de réserve tactique au profit des Casques bleus, dont l'objectif est d'accompagner les forces africaines dans la résolution des causes profondes de la crise.

La force Sangaris réarticule son dispositif en fonction de cette nouvelle posture.

- Le 23 avril 2016, la force *Sangaris* a cédé la plateforme relais de Sibut aux autorités centrafricaines pour se recentrer sur la ville de Bangui.
- Le 3 mai 2016, la force *Sangaris* a désengagé l'un de ses sous-groupements tactiques interarmes qui a rejoint la base opérationnelle avancée d'Abidjan (FFCI). Cette unité appartient désormais au « vivier » des forces prépositionnées qui sont susceptibles de constituer une force de réaction permettant de conduire une opération dans l'urgence.
- Le 15 mai 2016, deux *Puma* et deux *Tigre* de la force *Sangaris* ont rejoint la France. La MINUSCA assure désormais de façon autonome les missions aéromobiles (transport et appui feu) au profit des forces internationales. Au total, la MINUSCA dispose de 11 hélicoptères, dont deux MI35, 6 MI17 et 3 MI8. La force *Sangaris*, avec son hélicoptère *Fennec*, dispose toujours d'une capacité héliportée.

